

SECTION 2

CHEVAL ET MÉDIATION ANIMALE

§ 1. ÉTHOLOGIE ET THÉRAPIE AVEC LE CHEVAL

Geoffroy Saint-Hilaire a défini pour la première fois l'éthologie comme « l'étude des mœurs », en 1855. Dans sa version moderne – reconnue en 1973 par les Nobel attribués à Lorenz, Tinbergen et von Frisch – cette discipline de la zoologie correspond à la recherche scientifique dévolue à « l'étude du comportement dans le milieu pertinent pour l'individu ». Dans ce cadre, l'étude du comportement des chevaux, en milieu naturel et domestique, permet de cerner des caractéristiques de cette espèce.

Il s'agit d'une espèce mobile, qui passe l'essentiel de son temps à marcher en mangeant, sociale (peu d'animaux solitaires) et qui présente une réactivité très marquée aux stimuli de l'environnement. Ses relations sociales sont surtout marquées par des affinités entre paires d'individus qui se traduisent davantage par une simple proximité spatiale que par des interactions marquées. Les contacts physiques se limitent à des « grattages mutuels » occasionnels. Comme pour d'autres espèces domestiques, l'aptitude à créer des liens a probablement contribué à la longue relation entre l'homme et le cheval.

À la frontière des univers du cheval, du paramédical et du social, un mot fascine, inquiète, fait rêver : équithérapie. Il ne figure même pas dans les dictionnaires. D'autres termes s'y amalgament : hippothérapie, thérapie assistée par le cheval, rééducation par l'équitation – ou par le cheval – activités équestres adaptées... S'agit-il de pratiques différentes ? De mots divers visant les mêmes pratiques ? Il est important de clarifier les termes définissant les relations de soin entre l'homme et le cheval. Nous reprenons ici les définitions explicitées par Isabelle Claude, Présidente de la Fédération Nationale Handi-Cheval, directrice d'Equit'Aide, formatrice Cheval Handicap.

Équithérapie est le mot le plus utilisé. Du latin *equus*, cheval et du grec *therapeia*, soin. On peut traduire ainsi : « prendre soin de la personne avec le cheval ». Or, dans notre société, donner des soins demeure l'apanage des médecins, psychologues, infirmiers, aides-soignants, ou professionnels paramédicaux. Rappelons qu'eux seuls sont habilités à prendre en charge les patients selon leur champ de compétence. La notion d'équithérapie recouvre la Thérapie Assistée avec l'Animal ou la Thérapie Avec le Cheval (TAC), terminologie employée par la FENTAC (Fédération nationale de thérapie avec le cheval).

L'hippothérapie, du grec *hippo*, cheval, et *therapeia*, soin, désigne les activités équestres à visée rééducative, envisagées sous un angle précis : il s'agit d'utiliser la locomotion du cheval au pas, en vue d'une mobilisation corporelle. L'hippothérapie intéresse surtout la kinésithérapie et la rééducation fonctionnelle.

La Rééducation Par l'Équitation (RPE) a été initiée par le kinésithérapeute Hubert Lallery, qui fut le précurseur de l'équitation thérapeutique en France. Il s'agit d'utiliser la technique équestre comme moyen de rééducation.

Avec la Rééducation Par le Cheval (RPC), on entre dans un domaine strictement thérapeutique qui intéresse la psychomotricité et la kiné. La RPC s'avère moins restrictive que la RPE.

Quant aux Activités Adaptées avec le Cheval (AAC), elles englobent les champs éducatif, sportif et de loisir sans exclure le champ thérapeutique. Initiée par l'association Handi-Cheval, l'expression s'est répandue dans l'ensemble du secteur médico-social.

§ 2. LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION AVEC LE CHEVAL

D'après les statistiques de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, les équidés sont présents dans plus de la moitié des projets proposés chaque année. Les activités de médiation avec le cheval se répartissent de manière à peu près équivalente en trois grands groupes : équithérapie, loisirs équestres adaptés, insertion.

Si, pour toutes ses qualités intrinsèques, le cheval est fortement plébiscité dans le champ de la médiation animale, il est un facteur à prendre en compte avant de développer un projet : celui du coût. Autant l'entretien quotidien d'un chien n'occasionne pas de très grandes dépenses, autant la mise en place d'actions pérennes avec des équidés implique des frais variables mais qui restent toujours relativement élevés. Et pour assurer la réussite d'un projet, il est essentiel d'en prévoir le financement. Le coût d'un équidé varie énormément en fonction de l'espèce et de la race. S'agit-il d'acquérir un âne, un poney, un cheval de manège, d'obstacles, de course ? Si un percheron s'achète 2 000 euros, ceci ne représente qu'une fraction du coût d'un champion d'obstacles. Grande disparité également pour l'abri, la nourriture, les frais vétérinaires, etc.

SECTION 3

TRAVAILLER EN MÉDIATION AVEC DES ÂNES

L'âne est de plus en plus souvent associé aux actions de médiation animale. Ses qualités intrinsèques et sa proximité ancestrale avec l'humain en font un partenaire privilégié.

Le point avec Manée Séverin, psychomotricienne et co-fondatrice de l'Association MÉDIANE, créée en 2002 pour rassembler les expériences de ce travail avec l'âne. Manée Séverin a découvert l'âne par le biais d'activités de loisirs, alors qu'elle travaillait notamment avec Nadège

Champeau, éducatrice spécialisée investie sur des projets en médiation asine.

Quand on parle de médiation animale, on pense spontanément aux chiens ou aux chevaux. Pourtant vous, ce sont les ânes qui vous intéressent...

Effectivement. Autant il existe une littérature abondante sur les chiens et les chevaux, autant ce qui concerne l'âne a longtemps relevé de l'observation et de la tradition orale. Peu de scientifiques se sont intéressés à l'âne dans sa dimension éthologique.

L'âne a le plus souvent accompagné l'homme dans son quotidien, d'où l'importance de la culture orale dans son histoire. C'est un atout, car il s'agit là d'une parole habitée, pleine d'expériences humaines. Avec cette dimension, on est tout de suite dans le champ du vécu et du ressenti.

Ce que je sais sur l'âne, je le dois en grande partie à ce que j'ai pu vivre et observer à ses côtés et à ceux des âniers. Je le dois aussi aux travaux de Jean-Claude Barrey, un des rares éthologues (aujourd'hui décédé) qui s'est intéressé à l'âne, bien que passionné par le cheval.

Quelles sont les caractéristiques de l'âne ?

En milieu naturel, l'âne évolue sur un large territoire, au sein d'une communauté sociale sans véritable chef. Les ânes vivent en petits groupes éclatés. Ceux des mères et leurs petits, ceux des jeunes mâles. Le mâle adulte vit en solitaire... Il n'y a pas de leader, mais des places et des rôles que chacun occupe en fonction d'événements environnementaux, selon son caractère et ses appétences. Pour se défendre, l'âne a appris à compter sur lui-même, plus que sur le groupe. Il a développé une mémoire comportementale très conséquente. Il apprend vite et de manière précise, compétence qu'il a conservée car il lui faut nourrir rapidement sa mémoire comportementale, une question de survie.

On a cette image de l'âne têtard mais il s'agit là d'une sorte de réflexion devant une situation d'inconfort. Quand il bloque, l'âne cherche une solution comportementale. Il peut avoir besoin de temps pour cela, d'où une certaine placidité chez lui. Il est sensible à un compromis s'il y perçoit une solution d'apaisement. Inutile de forcer ou de s'énerver, cela devient la cause majeure de son malaise. Cette image négative véhiculée sur l'âne est somme toute erronée car sa capacité à prendre des décisions comportementales personnelles et singulières nous donne repère en médiation animale quant à l'adhésion de la présence d'un âne à nos côtés. En séance, nous nous appuyons sur cet espace de négociation que peut initier la réaction d'un âne. Le vaste territoire dans lequel vit l'âne en milieu naturel a façonné sa physiologie. Ainsi, l'âne a développé une sensorialité fine et très performante qui lui donne la capacité de percevoir de loin, d'anticiper un danger, de s'adapter. Sa morphologie s'est ajustée à des environnements escarpés. L'âne est bon grimpeur, il a le « pied sûr ».

Il a un rythme de fonctionnement plutôt lent et placide qui donne le temps dans nos interactions avec lui, du temps

à la rencontre, du temps pour la familiarisation, du temps pour les mobilisations. Il a cette aptitude du pas marché qui assure sa progression avec endurance, sur du long terme et avec stabilité et qui se lie bien à celui de l'humain. Avec l'âne, on fonctionne la plupart du temps dans un « côte à côte », on est dans une transversalité de rapports.

Comme d'autres animaux domestiques, l'âne est perméable aux apprentissages de codes inter-espèces et se montre curieux. L'âne peut apprendre de l'humain et l'humain de l'âne.

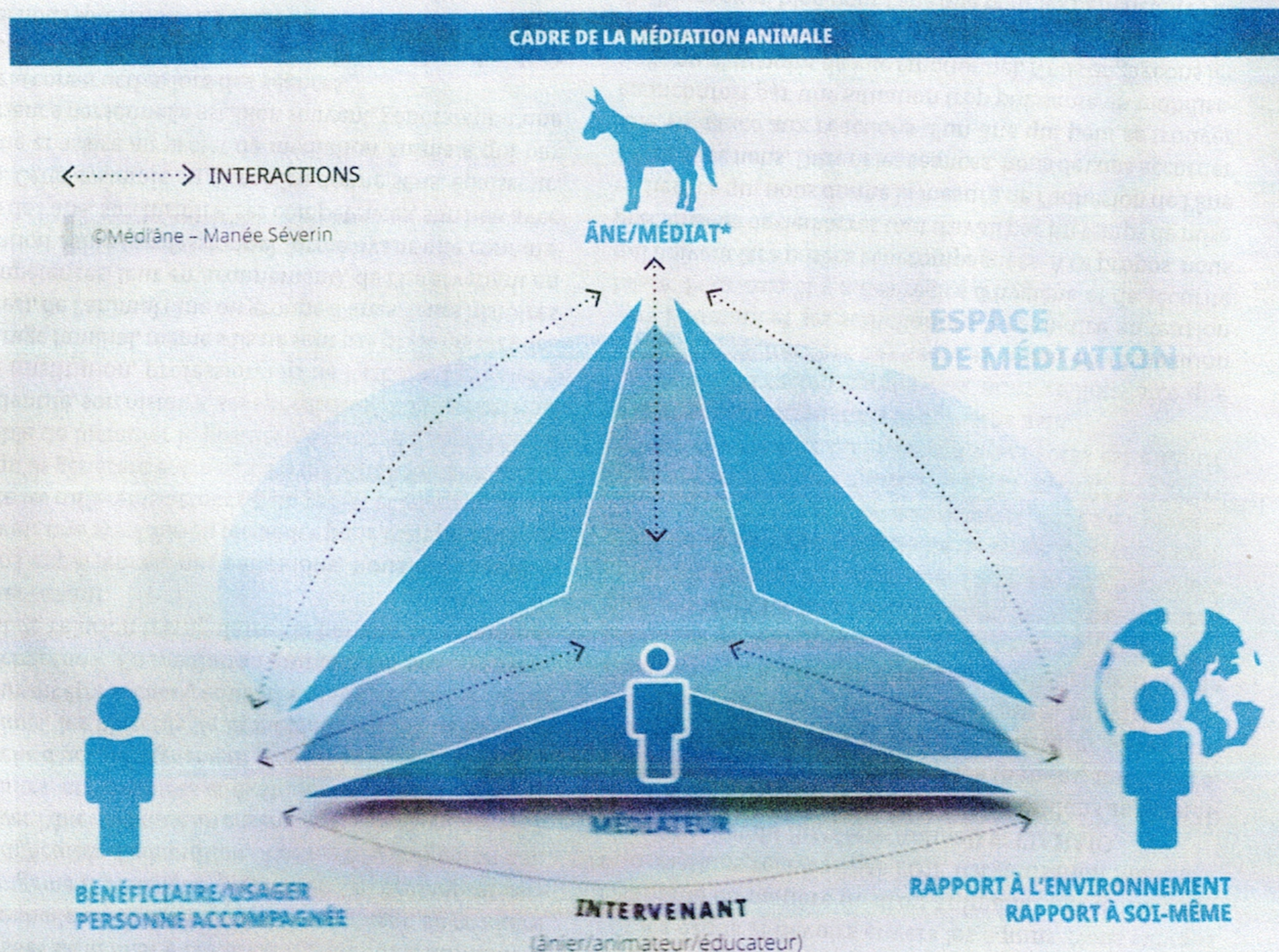
L'âne est un animal expressif avec une large palette d'attitudes, de postures, de mimiques et d'expressions sonores. Parmi ses moyens de communication, la position des oreilles et leurs mouvements, nous renseignent sur son humeur et son état intérieur. Il existe toute une cartographie de significations à ce propos...



© NIELSKJIM

LA MÉDIATION ANIMALE

CHAPITRE 3



* Le terme de "médiat" pour l'animal, fait référence aux travaux du philosophe Vladimir JANKELEVITCH concernant la médiation avec cette notion de "médiat", qui signifie protéger de l'immédiat.

Pouvez-vous nous parler de MEDIANE, l'association que vous avez créée et que vous avez longtemps présidée ?

MEDIANE est avant tout un réseau, un espace d'échanges autour de l'âne et du travail en médiation asine. Nous mutualisons nos connaissances et compétences. Nos objectifs sont pluriels : promouvoir la présence de l'âne dans le cadre de projets éducatifs, pédagogiques, sociaux et/ou de l'ordre du soin ; soutenir les pratiques de médiation animale avec l'âne ; organiser et développer toutes activités, recherches, formations ou études mettant en lien l'âne et l'homme ; former un réseau vivant et interculturel entre les différents acteurs proposant une activité de médiation avec l'âne.

Depuis 2003, nous organisons, chaque année, une formation de quinze jours intitulée « L'âne dans un travail de lien social ». Nous proposons, ponctuellement, des sessions thématiques sur des points particuliers du champ que recouvre le domaine de la médiation asine. Nous répondons aux demandes des praticiens, y compris de services du médicosocial, qui ont un projet d'activités asines, ou souhaitent revisiter des pratiques existantes. Nous avons une reconnaissance en tant qu'organisme de formation mais notre volonté est un travail constant entre pratique

et théorie, ne serait-ce que du point de vue des conditions de la présence de l'âne en médiation animale.

Nous avons longtemps réfléchi à avoir un lieu qui aurait pu servir de référence mais nous sommes restés nomades et collaborons avec des structures asines dans la mise en œuvre de nos activités. L'avantage de ce nomadisme est d'éviter un formatage des pratiques car si nous posons un cadre et une démarche, l'aspect singulier de chaque projet ou structure soutient notre propos de ne jamais oublier qu'en médiation animale, nous sommes dans des histoires singulières, qu'elles soient humaines ou animales.

Avec la présence animale, nous sommes conviés à la dimension du monde du vivant qui est à l'opposé des clivages et des certitudes. Avec la présence animale, « l'ici et le maintenant » est à l'œuvre.

Quels sont les publics bénéficiant d'actions de médiation avec des ânes ?

La médiation asine s'adapte potentiellement à tous les publics en difficulté d'adaptation, enfants, adultes, personnes âgées, que leurs difficultés soient d'ordre psychique, neurologique, physique ou social.

En médiation asine, il s'agit avant tout, dans un cadre construit et conventionné, d'une rencontre singulière entre un âne et une personne. À nous d'adapter au mieux les conditions de cette rencontre, la faisabilité des projets et de faire évoluer les situations de mobilisations possibles avec l'âne, en lien avec le projet d'accompagnement du bénéficiaire.

Quelles sont les spécificités de la médiation asine ?

Il y a, en médiation asine, comme un mélange entre simplicité et complexité. Simplicité liée à l'âne, complexité liée aux différentes interactions mobilisées lors des séances et le sens qu'elles font émerger. À MEDIÂNE, on évoque des accordages, des entre-deux, des interactions entre l'humain et l'âne.

De manière pratique, le travail avec l'âne est basé sur ses potentialités à la mise en lien, à la curiosité, à être perméable à certains codes de communication de l'humain, à répondre à des consignes de placements et déplacements, à pouvoir rester longtemps en statique et à se déplacer au rythme du pas marché.

MEDIÂNE donne une définition du travail en médiation animale qui est « la recherche des interactions positives issues de la mise en relation humain-âne, de manière intentionnelle et réfléchie, en vue, notamment, de produire un changement bénéfique chez l'individu présentant certaines difficultés d'adaptation. À ce titre, la médiation animale avec l'âne constitue un ensemble de situations pensées, construites, argumentées et évaluées et s'inscrit dans une démarche d'accompagnement plus globale. Sous certaines conditions, les objectifs de la médiation animale avec un âne peuvent être sociaux, éducatifs, thérapeutiques ou liés à la recherche ». En médiation animale, on parle généralement de relation triangulaire : le bénéficiaire, l'animal et l'intervenant.

Nos expériences, nos réflexions, nous ont menés à concevoir une systémie en tétraèdre pour bien prendre en compte les différents acteurs d'un projet et les six interactions qu'ils génèrent entre eux. Pour MEDIÂNE, il est indispensable de formuler le positionnement : du bénéficiaire (son identité, son histoire, ses spécificités), de son contexte social (institution, professionnels de l'accompagnement, entourage familial, même s'ils ne sont pas présents lors des séances), de l'animal (âne ou groupe d'ânes, leurs histoires et compétences, leur environnement), de l'intervenant en médiation asine (professionnel formé ayant une connaissance de l'âne, son histoire, ses compétences, son lien avec l'âne). Cette systémie en tétraèdre donne sens, épaisseur, volume et assise au projet de médiation animale qui par expérience personnelle est, bien souvent, générateur d'une énergie constructive lors des séances.

Cette formulation nous permet de poser le cadre dans lequel nous souhaitons travailler avec l'environnement du bénéficiaire (services ou institutions spécialisées, voire avec les familles).



© ADOBE STOCK - PIXEL-SHOT

Un mot sur le bien-être de l'âne ?

C'est un sujet d'importance et les références scientifiques, à ce propos, pour l'âne, sont rares. Les apports de Jean-Claude Barrey, nous ont permis de préciser les différents degrés de tension générés par les besoins de l'âne. Nous nous référons aux documents de l'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation) notamment sur les droits et devoirs envers les équins. Nous suivons l'actualité en matière de droit animalier par le biais des informations relayées par l'OIE (Organisation Mondiale de la Santé et du Bien-être Animal) et l'IAHAIO.

Dans nos recommandations, nous veillons aux conditions de vie et d'activités des ânes (habitat, nourriture, hygiène, soins...). L'âne a besoin de structurer son espace selon ses codes pour y vivre ses propres activités dont celles entre congénères. Pour cela, nous préconisons de travailler en dehors des prés et de veiller au rythme de nos sollicitations qui peuvent déclencher un déséquilibre comportemental ou somatique. L'âne est très endurant, au point de cacher un problème de santé. Une veille sanitaire et comportementale, au quotidien de l'ânier vers ses ânes, est un incontournable. L'âne a la capacité de s'adapter dans la mesure où l'humain à ses côtés est attentif, informé, voir formé dans le domaine asin.

Dans nos recommandations, nous veillons à ce que les ânes sollicités lors des séances soient en disposition vers l'humain et ses sollicitations, c'est-à-dire en tension basse. Pour cela, il y a des règles d'hygiène et de sécurité qui doivent être posées et accompagnées. À ce propos, nous préconisons de démarrer tout travail par un temps de mise en lien, ce qui nous donne la mesure de l'adhésion de l'âne à être avec nous. Durant les séances, nous devons accorder une vigilance aux réactions d'un âne qui peut se trouver en inconfort par une situation trop puissante en mobilisations ou d'un point de vue émotionnel. Nous engageons les praticiens à penser à des espaces ou moments de retrait d'ailleurs aussi bien pour l'âne que pour les bénéficiaires de l'activité asine. L'inconfort ne peut ouvrir à la disponibilité, retient l'élan des interactions et leur réciprocité.

B. Eveiller par les animaux

Fondée en 1966 par l'acteur Lino Ventura, Perce-Neige accueille aujourd'hui plus de 900 personnes handicapées mentales ou psychiques au sein de 34 établissements (foyers de vie, foyers d'accueil médicalisés, maisons d'accueil spécialisées, instituts médico-éducatifs).

Inaugurée en 2012 et composée d'un Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) et d'un Foyer de vie, la Maison Perce-Neige de Chauché en Vendée a mis en place une activité de médiation animale en 2014. Avec un double objectif : apporter un supplément de sérénité à la population adulte handicapée accueillie ; travailler les capacités cognitives, mémorielles et psychomotrices. La Maison Perce-Neige de Chauché accueille en effet une population adulte vieillissante (30 personnes de plus de 35 ans), touchée par des pathologies importantes mais dont l'état stabilisé ne nécessite plus de prise en charge strictement hospitalière. Les résidents bénéficient de séances mensuelles de médiation animale organisées par petits groupes (6 personnes), animées par l'association Anim'envie et faisant intervenir un chien et un chat. Les séances comprennent un temps de travail cognitif et mémoriel, suivi d'un travail de motricité fine (caresses et soin des animaux), puis d'un temps plus centré sur la motricité globale et la mémorisation des commandes. La séance se termine par la préparation des repas des animaux et un au revoir individualisé. Un bilan individuel établi une fois par an permet de suivre l'évolution du comportement de chaque résident avec les animaux mais également au sein du groupe.

C. Des ânes pour faciliter la prise en charge de personnes fortement handicapées

La Maison d'Accueil Spécialisée Pierre Launay à Prémilhat (03) accueille des personnes adultes atteintes de handicaps intellectuels, moteurs, sensoriels ou somatiques graves, tributaires d'une surveillance médicale et de soins constants. La structure assure l'accueil, l'hébergement, les soins médicaux, les aides de la vie courante et les soins d'entretien de 99 personnes polyhandicapées.

La Maison Pierre Launay pratique la médiation animale depuis plus de 30 ans : c'est un kinésithérapeute diplômé en équithérapie qui en est à l'origine. Cette activité de médiation animale s'est progressivement concentrée sur le travail avec des ânes. Trois ânes sont présents en permanence sur le site, ainsi qu'un chat et un lapin.

Deux axes sont privilégiés : mettre les résidents en situation d'agir en les chargeant de l'entretien des écuries et du nourrissage des ânes ; favoriser la mise en relation grâce à un travail tourné vers le ressenti et l'observation des réactions.

La Maison Pierre Launay a fait appel au savoir-faire d'une association locale, l'Atelier du Cheval Vert (ACV), pour l'épauler dans la mise en œuvre de ses activités de médiation. Cette association regroupe des professionnels du secteur médico-social faisant appel au cheval ou à l'âne comme médiateur éducatif et thérapeutique. Aujourd'hui, deux monitrices d'atelier animent l'activité ferme et les soins aux animaux.



© DAVID RENAUD